

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 17 Août 1875.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance du 6 de ce mois, a accordé l'*Exequatur* à M. Georges d'Auzac, en qualité de Consul d'Autriche-Hongrie à Monaco.

NOUVELLES LOCALES.

M. le Gouverneur Général a quitté Paris après avoir été reçu par M. le Duc Decazes, Ministre des affaires étrangères.

S. Exc. est de retour à Monaco depuis vendredi.

Les deux bals et la tombola qui ont eu lieu sur la promenade S^{te}-Barbe au profit des inondés du Midi, ont rapporté la somme de 1,700 fr. qui se divise ainsi;

Souscription au bal fr. 1,000
Tombola 700

Nos remerciements bien sincères aux organisateurs de ces fêtes et à la Société Philharmonique qui ont contribué pour une large part à ce succès.

La distribution des prix aux élèves du collège de la Visitation dirigé par les RR. PP. Jésuites a commencé hier et sera terminée ce soir. Nous rendrons compte de cette solennité scolaire dans notre prochain numéro.

Nous n'avons plus à faire ressortir l'importance des stations balnéaires de la Méditerranée; les journaux du Nord se chargent de constater l'avantage d'un séjour dans le Midi, pendant l'été, et les propriétés thérapeutiques particulières aux eaux de la Méditerranée. Voici, en effet, ce qu'en dit le docteur Van Holsbeeck dans les Annales de l'électricité médicale :

» C'est le moment de parler des bains de mer. Les villes d'eaux ont repris partout leurs airs de fêtes et les baigneurs bouclent ou vont boucler leurs malles. Les chemins de fer ont si bien rapproché les distances, qu'on va avec la même facilité à la mer dans le Midi et dans le Nord. Autrefois, on ne se rendait dans le Midi que pendant l'hiver, aujourd'hui on y va aussi pendant l'été. Nous avons toujours prédit que cela se passerait ainsi un jour, car à notre avis il n'est pas indifférent pour ceux auxquels la faculté prescrit l'usage des bains de mer, de les prendre dans

la mer du Nord ou dans la mer Méditerranée. Nous avons constamment soutenu que le climat tempéré des villes d'eaux du Midi est de beaucoup préférable pour les enfants et les malades à complexion faible au climat si variable des villes d'eaux du Nord. Aussi Monaco enregistre aujourd'hui un nombre d'étrangers aussi considérable pendant l'été que pendant l'hiver. Il est vrai que ce charmant pays présente aux baigneurs, à part ses avantages climatériques, un confort et des distractions qu'on chercherait inutilement ailleurs. »

Nous voudrions que le directeur des *Annales* qui a noté si avantageusement la Principauté dans sa liste des stations balnéaires, put venir étudier plus à fond notre charmant pays; il trouverait probablement dans son climat un puissant auxiliaire pour le traitement par l'électricité, traitement qu'il préconise avec beaucoup d'habileté, et qu'il appuie d'observations concluantes dans les cas de maladies nerveuses.

Pendant le mois de juillet, trois voyageurs atteints de paralysie partielle par nervosisme, ont été guéris par la seule action de notre atmosphère. Nous signalons au docteur Van Holsbeeck cette remarquable influence électrique du *climat local* de la Principauté.

Chaque hiver, la Principauté, comme les stations du littoral, donne asile à une foule d'étrangers de haute condition, qui passent inaperçus, soit par désir d'*incognito*, de leur part, soit par le manque d'occasions de se faire connaître. C'est ainsi que, entr'autres personnages, nous avons eu ici, pendant plusieurs mois, un grand patriote d'Irlande, Sir Gavan Duffy, que peu de personnes ont connu, et auquel on ne supposait pas une importance politique semblable à celle que les correspondances et les journaux anglais nous révèlent aujourd'hui.

Nous lisons, en effet, dans *la Patrie*, les lignes suivantes à propos des troubles qui ont signalé les fêtes du centenaire d'O'Connell.

Jusqu'au banquet tout s'était bien passé. Mais l'hostilité qui couvait depuis longtemps entre les deux fractions du parti national éclata soudain lorsque le lord-maire proposa le toast de l'indépendance législative de l'Irlande. Lord O'Hagan, grand-chancelier d'Irlande et, comme le lord-maire, fervent catholique, avait été désigné pour répondre à ce toast; mais étant forcément absent, sir Gavan Duffy s'était chargé de le remplacer.

Sir Gavan Duffy aime beaucoup la Principauté. Il s'étonnait de la façon dont on y respecte la propriété, disant qu'il ne comprenait pas qu'on pût se contenter ici comme clôture de légères palissades, ou de

grilles faibles et basses, tandis qu'en Angleterre, on avait besoin de murs épais et de solides fermetures.

Sir Gavan Duffy a l'intention de devenir propriétaire à Monaco. Il a été en pourparlers pour l'acquisition d'une villa à la Condamine, mais ayant été rappelé subitement à Londres par télégramme, il n'a pu donner suite à ses projets, qu'il se promet bien de reprendre au mois d'octobre, quand il sera revenu parmi nous.

Une loi qui vient d'être votée par l'Assemblée Nationale de France et qui sera bien accueillie ici où la service des postes est confié à l'Administration française est la suivante :

A partir du 1^{er} janvier, le poids maximum des lettres simples pour la France et l'Algérie est porté de 10 grammes à 15 grammes; celui des lettres doubles est porté de 20 grammes à 30 grammes.

Au moment où les raisins se montrent en abondance sur nos marchés, il n'est pas inutile de constater que c'est de tous les fruits le plus inoffensif même lorsqu'on en abuse. Le raisin convient à tout âge et à tout tempérament. C'est un fruit non seulement agréable mais très-nourrissant, et il recèle des propriétés curatives. Les médecins l'ordonnent en effet aux personnes de constitution sèche ou affectées de maladies inflammatoires.

Les essais de culture de toute espèce se pratiquent depuis quelque temps sur une si vaste échelle dans notre pays, que nous devons signaler à nos lecteurs tout ce qui y a trait et ce qui peut, par conséquent, les intéresser. Aussi croyons-nous bien faire de reproduire les lignes suivantes se rapportant à la culture en France d'un arbuste originaire du Japon.

Comme on le verra, l'essai a pleinement réussi à Paris; nous souhaitons qu'une tentative identique soit faite ici; notre flore déjà si curieuse s'enrichirait ainsi d'un sujet nouveau :

De toutes les oléacées les troènes sont sinon les plus utiles, du moins les plus agréables et les plus aisées à cultiver. Une espèce absolument nouvelle, le troène de Quitrou (ligustrum quitrom) vient de se reproduire au Jardin d'acclimatation où elle fait l'admiration de tous les visiteurs. Introduite directement par graines venues du Japon en 1865, elle s'y est largement multipliée et est répandue déjà chez quelques amateurs: cette plante mesure aujourd'hui 3 mètres de haut sur 4 de diamètre; son feuillage, luisant et persistant, disparaît sous d'énormes panicules com-

posées d'une quantité innombrable de fleurs blanches à odeur balsamique et d'un effet ravissant. Cette floraison exubérante, plus tardative que celle des autres troènes, est dans toute sa splendeur à cette époque de l'année où toutes les espèces indigènes sont déjà en fruits. Le nom de l'arbuste lui a été donné par M. Carrière, chef des pépinières du Muséum, en l'honneur de son confrère, M. Quitrou, jardinier en chef de la Société d'acclimatation.

Le *Figaro* passant en revue les stations de bains de mer des côtes de France et leurs distractions, signale l'introduction à Trouville d'un nouveau jeu pratiqué jusqu'à ce jour chez les Anglais seulement. C'est le Lawn-Tennis, traduisez : *Paume de pelouse*.

Sur l'herbe soigneusement tondue et roulée, dit le reporter du *Figaro*, on trace avec un pinceau trempé dans de la chaux délayée, un champ de 20 mètres de longueur sur 8 mètres de largeur ; on marque un camp à chaque extrémité et au milieu du champ on tend un filet. La règle du jeu est à peu près celle de la courte-paume ; seulement on se sert de raquettes et de balles légères en caoutchouc, ce qui fait que les dames peuvent très-bien y prendre part.

Il ne serait pas impossible que ce jeu d'un nouveau genre fut introduit chez nous, et qu'il offrit une distraction de plus à nos nombreux hôtes d'hiver.

Nous croyons utile pour nos lecteurs de reproduire les lignes suivantes publiées par plusieurs journaux du Midi :

On signale la mise en circulation de pièces fausses de 20 fr ; elles sont si parfaitement imitées qu'elles trompent l'œil le plus exercé. Ces pièces sont un mélange de platine et d'aluminium, elles ont le poids en apparence et le son des pièces vraies. On ne peut guère les reconnaître que par l'usure ou par un examen très attentif.

Beaucoup de journaux annoncent que la récolte ne sera cette année ni bonne ni mauvaise.

Il résulte de l'ensemble des avis que les battages offrent des déceptions. On paraît évaluer le chiffre de la récolte de 80 à 85 millions d'hectolitres.

Les restants en blés vieux combleront-ils le déficit ? On le suppose. Cependant n'oublions pas que si la récolte a été universellement bonne l'année dernière, elle est mauvaise partout cette année.

D'un autre côté, il s'affirme que partout la pomme de terre se gâte, sous l'influence des pluies. C'est une ressource considérable pour l'alimentation, dont la perte peut avoir une grande influence sur le prix du blé.

Le *Nouveliste*, de Nice, publiait, dimanche dernier, les lignes suivantes qui sont un remerciement adressé à notre population pour ce qu'elle a fait dans le but de soulager les inondés du Midi :

Vous nous avez adressé deux lettres pleines de sentiments généreux envers les inondés du Midi, et dans lesquelles vous nous avez exposé les œuvres de bienfaisance des habitants de Monaco à leur égard.

Dans votre première lettre, vous nous informez qu'au milieu des feux de bengale d'une fête champêtre, plusieurs petites montgolfières sont parties de la place Sainte-Barbe, se dirigeant du côté du Midi, pour aller dire aux pauvres victimes de l'inondation : « Frères, nous ne vous abandonnons pas ! »

Je suis heureux de vous annoncer qu'une de ces montgolfières est revenue de Toulouse avec ces mots : « Frères de Monaco, nous vous remercions d'avoir songé à nos souffrances. Mille fois merci ! »

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Menton. — La décision du bureau de la Société des architectes des Alpes-Maritimes, relativement aux différents projets qui lui ont été soumis pour la création d'un théâtre à Menton, a été rendue mercredi dernier dit le *Phare*.

Nous apprenons que des deux projets rivaux, c'est celui ayant pour épigraphe : *Menton, pour son présent et son avenir*, qui a obtenu le plus grand nombre de suffrages. Ce projet a pour auteur M. Victorin Marsang, architecte de la Société hivernale de Beaulieu.

L'autre projet, dû au crayon de M. Legrand, architecte de la ville de Menton, avait pour devise : *Castigat ridendo*. L'œuvre de M. Legrand était assez réussie pour avoir donné à M. Marsang de sérieuses inquiétudes.

Nice. — Au concours général, le lycée de Nice a obtenu deux prix et un 1^{er} accessit. En histoire, rhétorique, le jeune Louis Martin a eu le 2^{me} prix, et dans les cours spéciaux, le jeune Cattalorda, de Nice, a remporté le premier prix de physique et chimie et le premier accessit de mathématiques. C'est un magnifique succès dont le lycée et la ville de Nice ont le droit d'être fiers.

Tous les bureaux de douane des gares frontières viennent de recevoir les ordres les plus sévères concernant l'introduction de livres prohibés en France. Une grande surveillance est organisée dès maintenant sur tous les points.

La souscription générale pour les inondés du Midi s'élève en ce moment à plus de 18 millions.

Un tel exemple de confraternité et de solidarité humaine n'avait jamais été donné.

Les dons et souscriptions du département des Alpes-Maritimes, dépasseront plus de 150,000 fr.

Hyères. — L'embranchement d'Hyères à Hyères-Ville sera livré à la circulation dès l'ouverture du service d'hiver, qui aura lieu vers le 10 octobre. A partir de cette date, les trains express seront rétablis, comme l'hiver dernier, sur la ligne de Marseille à la frontière d'Italie.

Toulon. — L'information contre le capitaine du *Forfait* est chose terminée ; les conclusions de M. le commissaire du gouvernement sont parties pour Paris.

Au premier jour, l'ordre de mise en jugement sera ordonné par le ministre, et les membres du conseil de guerre ayant à juger le commandant Vivieille seront nommés.

Des nouvelles de Sydney annoncent que la frégate la *Magicienne* est dans ce port où elle attend la *Minerve*.

Quelques jours après l'arrivée de la *Minerve*, la *Magicienne* fera route pour France ; elle ralliera Brest, où elle désarmera.

Le fameux festival populaire, annoncé par de grandes et majestueuses affiches, a eu lieu dimanche dernier, au jardin de la ville, au milieu d'une affluence de personnes de toutes les classes de la société toulonnaise.

Les musiques, les orphéons et les sociétés chorales de la ville et des faubourgs ont exécuté avec talent les divers morceaux annoncés par le programme.

La recette a été très-fructueuse ; elle s'est élevée à 2,620 francs.

Le soir un diner de gala réunissait dans un de nos restaurants les promoteurs de cette fête.

Le *Journal Officiel* annonce que le contre-amiral, M. Pin St-André, est nommé major-général de la marine à Toulon.

Marseille. — La récolte des céréales, dans l'arrondissement et surtout dans le territoire d'Aix, a été des plus mauvaises qu'on ait vues depuis longtemps.

Le cinq pour un a été un rendement élevé relativement aux autres qui ont été de quatre, de trois et même de deux. Nous connaissons un propriétaire auquel le froment n'a produit que le demi pour cent. Il avait semé deux sacs de blé, et il en a recueilli un.

COURRIER DE PARIS

Je sors de la Sorbonne. On vient de distribuer les prix du concours général. J'ai entendu le discours de M. Wallon. Il me semble que je puis vous en parler, comme d'une harangue universitaire relevant à peine de la politique.

M. Wallon a commencé par faire part aux « jeunes élèves » de l'émotion qu'il éprouvait en se trouvant au fauteuil ministériel, de présider une fête à laquelle il avait coutume d'assister depuis plus de quarante ans. « Non », a dit le ministre, que l'honneur d'être admis dans cette enceinte remonte jusqu'à ma vie d'écolier : honorable élève d'un petit collège de province, ce n'est que pour entrer à l'école normale que j'eus à me mesurer avec les lauréats de vos concours. Mais, dès la sortie de l'école, j'étais mêlé, comme maître, à vos luttes, ayant pour champions des élèves accoutumés à disputer la victoire ; plus tard, quand j'eus échangé la robe de ces premières et chères années de professorat contre une robe plus brillante, je ne cessai pas de m'intéresser vivement à vos rivalités. C'est vous dire combien, entre toutes les prérogatives attachées au pouvoir dont je suis passagèrement investi, j'attache un prix particulier à l'honneur de venir à mon tour déposer sur vos fronts ces couronnes. »

Cet exorde a touché l'auditoire. M. le ministre a parlé ensuite de « l'émulation » avec une citation d'Hésiode à l'appui. De l'émulation, M. Wallon a passé à l'éloge de la vertu, en s'aidant naturellement d'une citation de Montesquieu. M. le ministre espère que les « jeunes élèves » soutiendront la cause de l'enseignement public. La concurrence doit stimuler le zèle des universitaires. Les plaintes portées contre les étudiants n'inquiètent pas M. le ministre. « Cela, dit-il, je le crains bien, se renouvellera encore ; et, je n'en doute pas, se retrouvera partout dans les écoles qui vont s'ouvrir aussi bien que dans les nôtres. Il y a telle aberration qui a son principe dans les dispositions de l'élève bien plus que dans les leçons du maître. C'est l'effet d'une science incomplète sur de jeunes esprits qui, en se jetant sans préparation suffisante dans l'étude de la nature, veulent en toucher tous les secrets de la main. Il n'est donc pas juste de conclure de l'élève au maître, de la thèse à l'enseignement. Mais, si ces attaques peuvent vous amener à vous observer plus sévèrement vous mêmes, à vous mettre en garde contre les écarts, je ne le regrette pas. »

Les récompenses sont à l'ordre du jour. Le *Journal Officiel* le sait et en profite pour distribuer ses croix de la Légion d'honneur.

Aujourd'hui nous trouvons dans la liste le nom de M. Léo, chef du bureau de la presse (2 ans de service). C'était prévu.

Hier, nous avons vu avec plus de satisfaction la nomination dans le même ordre de M. Membree que l'*Officiel* avait privé d'un de ses e et d'un accent, ce qui faisait « Membree... » auquel on ajoutait, comme on l'a dit malicieusement « de la légion d'honneur. » Cette coquille a été rectifiée, et c'est bien l'auteur de l'*Escalote* qui a été décoré.

LÉON GUILLET.

FAITS DIVERS.

M. Théodore Gidley, de San Francisco, vient d'inventer un thermomètre pneumatique qui, au moyen d'un appareil ingénieux, permet de connaître à toute heure la chaleur qui règne dans les soutes à charbon et de prendre à temps les mesures préventives pour empêcher les cas de combustion spontanée qui a causé la perte de tant de navires.

Un concours est ouvert, au ministère des finances, pour la création d'un nouveau type de timbre-poste.

Tous les artistes français sont admis à prendre part à ce concours.

Le nouveau type de timbre-poste, dans la composition duquel doivent figurer les mots « Poste » et « République Française », comportera soit une ou plusieurs figures, soit une ou plusieurs têtes emblématiques.

Ces figures ou ces têtes pourront être empruntées à la personnification de la France, du commerce, de l'industrie, de l'agriculture, de la loi, de la justice, des arts, etc., etc., mais ne devront pas avoir de caractère politique.

Où s'arrêtera la fureur d'expositions qui règne depuis quelques années ?

Voici qu'on annonce qu'il y aura, du 4 au 13 septembre prochain, à Vienne (Autriche) une première exposition internationale de lapins de tout genre, lapins domestiques exceptés.

On pourra exposer en même temps les peaux et poils, et les produits qu'on en tire, à savoir : les pinceaux, les tissus, les gants, les chapeaux, les fourrures, et tous les objets utiles pour l'élève des lapins.

VARIÉTÉS.

D'Assoucy à la cour de Monaco.

Voici une véritable curiosité littéraire; c'est le récit d'un voyage fait par d'Assoucy à Monaco, et sa réception par le prince Honoré II.

Qui connaît aujourd'hui ce nom de d'Assoucy ? A peine s'il réveille un souvenir confus de collège. Boileau, en effet, dans son *Art Poétique* lui lance ce coup d'étrivière :

*Le plus mauvais plaisant eut ses approbateurs,
Et jusqu'à d'Assoucy tout trouva des lecteurs.*

Boileau a eu raison; on ne lit plus d'Assoucy aujourd'hui, pas plus qu'on ne lit Scarron, ce singeur mal appris des grivoiseries Rabelaisiennes. Mais c'était bien pourtant un des types les plus originaux de cette étrange époque de Louis XIII qui lui décerna un moment le titre d'empereur du Burlesque.

Conteur grotesque, satyrique effronté, troubadour, joueur de luth et compositeur de pavanés, vrai prince de la Bohême dont Callot a illustré les guenilles, il a parcouru la France, l'Italie, l'Espagne, écrivant, composant des vers, donnant des concerts, trouvant enfin à se faire comblé partout de présents et s'attirant aussi partout des disgrâces. A Paris, charmant par ses chansons et égayant par son luth la mélancolie de Louis XIII dont il fut avec l'Angely le dernier bouffon; à Turin, faisant les délices de Madame Royale, Duchesse de Savoie; à Rome, se faisant décorer par le Pape Clément IX d'une médaille d'or ornée de son portrait; puis tombant, du sommet de cette réputation éphémère, dans les prisons du St-Office, de la Bastille et du Châtelet.

Toutes les cours l'eurent pour hôte. Celle des Princes de Monaco, qui tenaient dans le monde protecteur des Arts un rang si élevé, devait être recherchée par ce curieux personnage. C'est le récit de la réception que lui fit le Prince Honoré, que nous donnons à nos lecteurs. On y trouvera un tableau parfait du Palais des Princes de Monaco à cette époque :

« Je ne pouvais sans crime me dispenser de rendre une visite au généreux prince de Morgues (*) à cause de la proximité des lieux. Je pris le chemin de terre pour aller à Monaco, où quoy que l'étroit sentier qui conduit à cette fameuse forteresse soit le plus détestable de tous les chemins du monde, j'irois encore, au hazard de m'y rompre le col, si ce prince courtois autant que généreux, était encore en vie. Après estre parvenu par ce chemin de paradis jusques au pied de ce rocher, et laissé mes hardes dans une hostellerie, je montey dans cette place de guerre, où messieurs de l'Hospital commandaient alors la soldatesque pour le roy; ces messieurs dont j'avais l'honneur d'estre connu ne tardèrent guère de me faire connoître à cette Altesse, qui à même temps me fit introduire dans sa chambre par un de ses gentilshommes. Abordant ce prince, il eut la bonté de me faire donner un siège, et de s'entretenir plus d'une heure avec moy, avant que de parler de jouer du luth, ny de chanter. Enfin ayant fait tomber adroitement le discours sur la musique il me pria de faire chanter Pierretin (**); et ce fut en cet instant que je connus que ce prince n'était pas moins intelligent dans les beaux-arts que dans le métier de la guerre; car il dit de Pierretin, non-seulement qu'il avait la plus belle voix du monde,

mais qu'il sçavait encore toutes les ruses du chant. Après l'avoir entretenu près d'une bonne heure de mes chansons, je pris congé de luy pour retourner à l'hostellerie; mais comme je me disposais à la retraite je fus arrêté au sortir de la chambre par un gentilhomme qui me dit qu'il avoit ordre de son Altesse de me faire voir son palais. Il me mena donc par toutes les chambres, et me fit voir tant de différentes sortes d'ameublements, avec une si grande quantité d'argenterie que, bien que j'aye vu la foire Saint-Germain et les galeries du Grand-Duc, je ne me souviens point d'en avoir vu tant pour une fois en toute ma vie; mais ce que dans ce lieu j'y trouvay de plus singulier et de plus admirable, c'estoit un parterre tout de marbre blanc, construit avec tant d'artifice que, n'en pouvant découvrir le secret, j'ay depuis toujours cru que la stérilité des marbres qui ne produisent rien en aucun endroit du monde, produisaient à Monaco des feuilles, des fleurs, et des fruits. Après avoir vu cent choses rares, qui sont à voir dans ce merveilleux chasteau, un page me vint dire que son Altesse m'attendait à sa chapelle et qu'elle me prioit de venir entendre sa musique. Je fus donc à cette chapelle encore toute revestie de marbre blanc où, après y avoir ouy bien dévotement le salut, je remerciai mon conducteur de ses soins, pour me retirer à mon logis; mais il me retint et me dit que je n'avais pas encore vu le principal. Il me mena donc dans un fort joly appartement où je fus fort surpris de voir d'un costé toutes mes hardes en fort belle ordonnance, et de l'autre du vin, au frais, avec une table dont le linge plié et damasquiné estait un gracieux pronostic d'un splendide et magnifique souper.

« Voicy, ce dit mon gentil conducteur des muses, le cabaret où son Altesse a accoutumé de loger les gens de votre sorte, où quelque dépense que vous fassiez, je vous assure que vous n'aurez point de dispute avec l'Hoste. » Ce disant, je vis entrer un homme avec une serviette sur l'épaule et un baston à la main, suivi d'un régiment d'estafiers, tous chargés de plats, qui remplirent cette chambre d'une odeur aromatique... Incontinent la table fut couverte, non pas pour moy seulement, mais pour trois ou quatre musiciens que cet autre Jupiter Hammon m'envoyait pour me tenir compagnie. Tout le temps, que je demeuray dans ce temple de la générosité, je vis sans aucune diminution briller sur ma table la splendeur de ce prince, amy de tous les honnestes gens et de toutes les vertus; je fus toujours servi par des officiers, et honoré de la compagnie de ses musiciens. Le troisième jour sur la fin du souper, au lieu que partout la poire et le fromage font ordinairement la conclusion du repas, on m'apporta un bien plus friand et plus savoureux dessert; c'estoit trente pistoles que ce généreux souverain m'envoyait: présent qui, à la vérité, estoit trop considérable pour moy, puisque lui disant adieu, je ne luy pu laisser pour tant de grâces que ce misérable sonnet :

Superbe bâtiment d'une riche structure,
Riches ameublemens, alcarez précieux,
Retraite des héros, où l'art et la nature
Paroissant à l'envi, brillent à qui mieux mieux;

Riches appartemens où l'art et la peinture
Dans des planchers plus beaux que le lambris des
[cieux,

Conservent la splendeur à la race future
Du généreux mortel qui règne dans ces lieux;

Riche et belle maison, adorable séjour
De toutes les vertus, de Mars et de l'Amour,
Où, comme dans le ciel, la vertu se contemple;

Qui vous voit est contraint de vous considérer,
Et vous méritez bien qu'on vous nomme le temple
Du plus digne Héros que l'on puisse adorer.

Après avoir pris congé de ce prince, qui, pour nous avoir fait libéralité et employé ses trésors à faire du bien et du plaisir à tout le monde, n'en est pas je croy, moins riche aujourd'huy dans le ciel, ny son digne fils plus pauvre sur la terre, nous reprimes le chemin de Nice, pour de là passer le col de Tende...

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 9 au 15 Août 1875.

MENTON. b. *Louis Désiré*, français, c. Rosset, sur lest.
GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, sable.
ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Laurent, id.
ID. b. *Thérésine*, id. c. Musso, id.
ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
ST-TROPEZ. b. *St-Joseph*, id. c. Palmaro, vin.
GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, sable.
ID. b. *le Var*, id. c. Martin, id.
ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
GOLFE EZA. b. *l'Assomption* id. c. Audibert, chaux.
ID. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
CETTE. brick-g. *St-Michel Archange*, id. c. Kogler, vin.
MENTON. b. *St-Joseph*, id. c. Mortedo, sur l.
GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
GOLFE EZA. b. *l'Assomption* id. c. Audibert, chaux.
GOLFE JUAN. b. *le Var*, id. c. Martin, sable.
ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Laurent, id.

Départs du 9 au 15 Août 1875.

GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, français, c. Davin, sur lest.
ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
ID. b. *Thérésine*, id. c. Musso, id.
ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
MENTON. b. *Louis Désiré*, id. c. Rosset, id.
ID. b. *St-Joseph*, id. c. Palmaro, vin.
GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, s. l.
ID. b. *le Var*, id. c. Martin, id.
VILLEFRANCHE. b. *Résurrection* id. c. Ciaï, id.
GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
MENTON. brick-g. *St-Michel Archange*, id. c. Kogler, vin.
VILLEFRANCHE. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, sur lest.
ID. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
ST-TROPEZ. b. *St-Joseph*, id. c. Morlado, id.
GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Fochon, id.
ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.

La Chasse à Tir, à Courre

EXERCICE 1875-76

Le moment est revenu de songer à nos exercices cynégétiques. C'est pourquoi il importe de choisir un journal toujours au courant de ces nobles matières, qui donne, non point seulement des faits de chasse, mais de l'instruction, en rappelant aux patriciens leurs nobles exploits et enseignant aux débutants le grand art véneraire.

Nul journal français n'est plus capable de combler ce vœu que la *Chasse illustrée*, dirigée par M. Alfred Didot, de la MAISON FIRMIN-DIDOT, et M. Emile Chevalier, conseiller général de la Seine.

Les rédacteurs de cette incomparable revue hebdomadaire, qui donne annuellement plus de 600 pages de texte inédit in-folio, et des centaines de gravures dues aux premiers artistes européens, ses rédacteurs, disons-nous, se recrutent parmi les meilleurs écrivains du jour. Ainsi s'explique le succès, sans précédent, de la *Chasse illustrée*, qui entrera, prochainement, dans sa neuvième année, et qui constitue le seul journal de pêche et de chasse que nous possédions en France. Ses études sur l'acclimatation sont aussi fort goûtées; de même les nouvelles, les feuilletons qu'elle donne dans chaque numéro, et d'un ton acceptable pour les familles les plus scrupuleuses.

N'hésitons pas à le dire la *Chasse illustrée* a sa place acquise à tout foyer honnête; sans danger on peut la mettre entre les mains des jeunes gens. Elle leur profitera toujours sans leur nuire jamais.

Prix de l'abonnement :

Un an. 20 fr.
Six mois. 10 fr.
Trois mois. 5 fr.

Chacune des sept années parues, nouvellement réimprimées, coûte rendue franco, 20 fr. brochée, et 25 fr. richement reliée.

Vient de paraître l'*Almanach de la Chasse illustrée*, avec le carnet, 60 pages de texte et 50 gravures.

Prix : à nos bureaux 1 fr. »
— envoi par la poste 1 fr. 25
56, rue Jacob, à Paris.

(*) Honoré Grimaldi II, qui chassa les espagnols, et mourut en 1662.
(**) Page qui accompagnait d'Assoucy pour exécuter ses productions musicales.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 10 MAI 1976. — SERVICE D'ÉTÉ.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distan. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	477	481	479	501	487
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		mixt.	mixt.	mixt.	dir.	mixt.	mixt.	dir.
240	29 55	22 15	16 25	Marseille			mat.	mat.	mat.	soir	soir
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	mat.	mat.	6 40	9 47	10 02		3 04
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 05	9 06	11 29	1 40	3 04	7 20
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée	8 04	10 06	12 26	2 30	4 02		8 17
11	1 35	» 95	» 75	Nice } départ	8 16		12 43	2 45	4 20	6 »	8 42
9	1 10	» 80	» 60	Villefranche-sur-Mer	8 30		1 »	2 57	4 32	6 11	8 53
7	» 85	» 65	» 45	Beaulieu	8 37		1 07	—	4 39	6 18	9 »
2	» 70	» 55	» 35	Eze	8 45		1 19	—	4 47	6 26	9 09
10	1 20	» 90	» 65	Monaco	9 03		1 34	3 22	5 02	6 40	9 23
19	2 45	1 85	1 30	Monte Carlo	9 08		1 40	3 28	5 08	6 46	9 29
173	19 15	13 55	9 65	Menton	9 33		2 15	3 49	5 30	7 04	9 47
				Vintimille heure de Rome	11 45		4 07	5 58	7 40	soir	soir
				Gènes	6 05		10 20	10 50	8 16	—	—
					soir		soir	soir	Sanr	—	—

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

distan. kilom.	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.	STATIONS	mixt.	mixt.	mixt.	mixt.	dir.	mixt.	mixt.	mixt.
					mat.	mat.	mat.	mat.	mat.	soir.	soir.	soir.
173	19 15	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.					7 05		1 05	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris		7 »			12 15		7 05	10 20
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 24		11 04	12 40	4 35	7 30	10 44
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 48		11 24	12 58	4 56	7 50	11 06
7	» 85	» 65	» 45	Monaco		8 »		11 31	1 04	5 03	7 58	11 14
9	1 10	» 80	» 60	Eze		8 13		11 44	1 18	5 16	8 11	
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu		8 21		11 52		5 24	8 19	
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer		2 29		12 06	1 31	5 31	8 27	11 38
47	5 75	4 30	3 15	Nice } arrivée		8 42		12 19	1 44	5 43	8 40	11 51
173	21 30	16 »	11 70	Nice } départ	6 08	mat.	10 15	12 35	2 07	5 55	9 06	
240	29 55	22 15	16 25	Cannes	7 19		11 28	1 48	3 11	6 53	10 02	
				Toulon	12 04		4 14	7 40	7 29			
				Marseille	2 22		6 27	9 45	9 05			
					soir		soir.	soir.	soir.	soir.	soir.	soir

CABINET de LECTURE

Grande Maison Nave, à la Condamine.

ABONNEMENT AU BOIS

Ouvrages de toute sorte. — Vente de musique.

Location & vente de Pianos

S'adresser à l'hôtel de la Condamine

VENTE DE MUSIQUE

AGENCE DE LOCATION

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés

Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

Sculpture, Dorure & Miroiterie

ROCCA ET VAILLANT

Meubles en bois sculptés et meubles riches sur commande

12, rue St-François-de-Paule, NICE

GRAND DÉPOT

de

VINS FINS DE CHAMPAGNE

de la maison Charles RIVART, de Reims.

Vente en gros et en détail, à prix de facture, chez M. VIGUIER, grande maison Nave, à la Condamine.

A VENDRE OU A LOUER

près du Casino

JOLIE VILLA

Très richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo, S'adresser à la villa, avenue St-Michel.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HOTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier.

Deux volumes in-8° — Prix : 6 francs.

MONACO-GUIDE

Prix : 2 francs.

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO.

Prix : 3 Francs.

Sous presse, pour paraître prochainement :

CODE PÉNAL

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitiennes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin: Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.